

586, ça vous dit quelque chose ? Je vous aide : c'est une des années les plus importantes de toute la Bible. En 586 av-n-e, Jérusalem a été rayée de la carte par les babyloniens. Le passage que nous allons méditer ce matin parle de cette catastrophe. C'est Jérusalem personnifiée qui parle pour analyser ce qui vient d'arriver.

Lamentations 1.12 N'êtes-vous pas touchés,
ô vous tous qui passez ?
Regardez et voyez
s'il est une douleur | comparable à la mienne
qui me fait tant souffrir.

L'Éternel me l'a infligée
au jour de sa colère ardente.

13 D'en haut, il a lancé un feu
qui m'a pénétré jusqu'aux os,
il a tendu | un filet sous mes pieds :
il m'a fait reculer
et il a fait de moi | une femme esseulée,
accablée tout le jour.

14 Il a lié le joug | que composent mes crimes,
c'est sa main qui les a noués :
ils pèsent sur mon cou.

Il a sapé ma force.

Le Seigneur m'a livrée | au pouvoir d'hommes
auxquels je ne peux résister.

15 Oui, le Seigneur a repoussé | tous les vaillants guerriers
qui étaient dans mes murs,
et il a fixé contre moi | un rendez-vous
dans le but de briser | mes jeunes gens.

Le Seigneur a foulé | comme dans un pressoir
la population de Juda.

16 Pour tout cela, je pleure ;
j'éclate en longs sanglots,
car le consolateur | qui ranimerait mon courage
est loin de moi.

Mes fils sont tous plongés | dans la désolation,
car l'ennemi | a été le plus fort.

17 Sion étend les mains,
mais nul ne la console.
L'Éternel a donné des ordres,
aux adversaires de Jacob, | pour qu'ils l'encerclent.
Jérusalem est devenue
un déchet à leurs yeux.

18 Mais l'Éternel est juste,
car j'ai été rebelle | à ses commandements.

Écoutez, je vous prie, | vous, tous les peuples,
et voyez ma douleur :
mes jeunes filles, | mes jeunes gens
sont partis en captivité.

19 J'ai fait appel à mes amants,
mais eux ils m'ont trahie.

Mes prêtres et mes dirigeants
ont péri dans la ville
en cherchant de la nourriture
pour reprendre des forces.

20 Regarde, ô Éternel, | je suis dans la détresse ;
tout mon être intérieur | est en bouillonnement.

Mon coeur chavire en moi

parce que je me suis | gravement révoltée.

Tandis qu'à l'extérieur | l'épée me prive | de mes enfants,
dans la maison | c'est comme chez la mort.

21 On entend mes soupirs,
mais nul ne me console

et tous mes ennemis, | apprenant mon malheur,
sont dans la joie, | car c'est toi qui as fait cela.

Fais donc venir le jour | que tu as annoncé,
et que mes ennemis | deviennent comme moi !

Analyse post-traumatique

1. Châtiment divin

2. Châtiment juste

3. Désespoir

Plus de recours possible, c'est une situation de chaos.

4. Supplément d'informations

Dans le sillage de Moïse et David, à l'ombre du Temple-talisman. Acquis sociaux.

Hénothéisme : un dieu principal... parmi d'autres.

Pédagogie divine

1. Coup de grâce

Péché à effets réels : Le v.14 est terrifiant car il décrit un état sans la grâce (spéciale mais dans une certaine mesure commune) de Dieu. Le poids véritable du Péché se fait alors sentir, entraînant une réaction en chaîne qui plonge le peuple toujours plus vers le fond. Tout s'écroule, tout est désolation parce que, désormais, la justice divine (18) ne trouve plus de contre-partie pour être atténuée (16). "Le salaire du Péché, c'est la mort" s'applique très bien à cette situation.

2. Realpolitik

Protections humaines anéanties : L'armée n'est plus d'aucune utilité (15), les dirigeants traditionnels ou les alliés internationaux non plus (19). Les illusions d'un salut matérialiste sont désormais

balayées, les judéens sont "à poil" devant la meilleure armée du monde, devant un ennemi extrêmement cruel (17).

Ici Dieu ne fait rien d'actif (déluge, foudre, fléaux) pour anéantir les espoirs de son peuple. Il laisse simplement la "realpolitik" se dérouler sans intervenir... ce qui fait déjà d'énormes dégâts. Car, même si les judéens l'avaient oublié, leur minuscule existence de "moindre des peuples" était rendue possible par l'Éternel et uniquement par Lui.

3. Anticipation du grand jugement

Un jour, les masques tomberont et seules les choses éternelles demeureront.

Un jour, le temps de la patience sera terminé et c'est la justice de Dieu qui prévaudra. Cette justice repose sur un acte historique : la Croix. Jésus sauvera ceux qui auront vécu sous Sa Grâce et détruira le mal, tout ce qui est souillé par le Péché.

État de grâce

1. Gratitude

Quand je réfléchis à toutes les erreurs que je commets (quand je parle ou me tais, quand j'agis ou n'agis pas), je suis émerveillé du peu de poids qu'elles prennent. Quand je réfléchis aux bénédictions qui me "tombent dessus" sans même que je ne les aie demandées et encore moins méritées, je loue le Seigneur pour sa bonté à mon égard. Je lui dois tout : ce que je suis et ce que je ne voudrais pas être. Et ayant fréquenté pas mal de gens dont la vie a franchement dérapé je sais que la frontière entre la vie normale et la vie merdique est incroyablement fine. Alors loué soit Dieu qui ne fait pas peser sur nous le poids de notre Péché mais nous aime comme un Père aime ses enfants, loué soit Jésus qui a été à notre place ce que nous ne voudrions jamais être et loué soit l'Esprit qui nous guide et nous maintient dans la volonté du Père !

2. À qui irions-nous ?

Devant une telle grâce, comment nous confier à quelqu'un/quelque chose d'autre ? "Seigneur, à qui irions-nous ? C'est toi qui as les paroles de la vie éternelle !" (Jean 6.68) Pourtant nous nous confions en tellement de mirages... qui ne sont pourtant que des instruments que Dieu concède à utiliser pour nous bénir ou, pire, des pièges dont Il atténue fortement le pouvoir invasif et destructeur. Demandons au Seigneur qu'il incline notre cœur à ne chercher sa sécurité qu'en Lui.

Mais ce n'est pas qu'une question de sécurité ; c'est aussi une question de négligence et de mépris... comme les romains (pêchons pour que la grâce surabonde !)

Là Dieu peut nous traiter comme les judéens histoire de nous rafraîchir les idées.

3. À annoncer

Sommes-nous touchés par la misère spirituelle et existentielle des non-chrétiens autour de nous ? Ils sont sans espérance et sans Dieu, ils s'appuient sur du vent et vont à la ruine. Ils bénéficient sans le savoir de la grâce commune en attendant de peut-être comprendre qui se cache derrière celle-ci... et d'accepter la grâce spéciale. Personnellement j'aimerais bien leur raconter cette Bonne Nouvelle mais je suis trop facilement arrêté par le risque de prendre un vent. Peut-être que je suis trop insensible et individualiste pour m'engager sérieusement dans la prière pour ces personnes. Dieu doit produire en moi le vouloir et le faire sinon je ne ferai rien... tel un enfant gâté trop habitué au luxe du statut d'enfant de Dieu.

Vous me direz peut-être : mais les gens d'aujourd'hui sont très heureux sans Dieu... et je vous répondrais c'est bien pour ça qu'il leur arrive de temps à autres de gros pépins : c'est le mégaphone de Dieu pour les réveiller.